

directeur de l'École Normale, en 1867. Démissionnaire en 1871, il devint inspecteur de l'enseignement secondaire. En 1876, il se signala, avec Jules Simon, en faveur de la liberté de l'enseignement, ce qui entraîna sa révocation. Il se retira alors à Simandre (Isère) où il fonda le Comice agricole de Saint-Symphorien-d'Ozon, et l'école libre de Simandre. Et c'est là qu'il est mort comme un philosophe stoïcien et un vrai chrétien.

L'orateur énumère ensuite ses principaux ouvrages, dont il présente une rapide analyse, et dont on retrouve la liste dans l'histoire de l'Académie de 1840 à 1891, publiée par M. Bonnel. Comme philosophe et élève de Cousin, Francisque Bouillier a élargi les bases du spiritualisme, et comme professeur, il a rendu de grands services à l'enseignement.

Séance du 14 novembre 1899. — Présidence de M. Gilardin. — Hommage à l'Académie : 1^o M. Locard présente, au nom de l'auteur, un volume intitulé : *Etudes sur les dialectes néo-calédoniens, australiens et autres*, par M. Julien Bernier; — 2^o M. G. Roux offre un mémoire intitulé : *Traité d'hygiène*, compte rendu des bains par aspersion, dont l'essai a été tenté, cette année, avec un plein succès à Lyon; — 3^o M. l'abbé Chevalier fait hommage du 3^e volume du *Gallia Christiana novissima* du chanoine Albanès, qui est consacré à la province ecclésiastique d'Aix, et comprend les évêchés d'Aix, Apt, Fréjus, Gap, Riez et Sisteron. — M. l'abbé Chevalier, qui a édité ce volume, fait observer que la question de l'apostolicité des Gaules divise toujours les savants. M. le chanoine Albanès appartient à l'école légendaire, et l'abbé Duchesne à l'école historique. Entre ces deux opinions, M. l'abbé Chevalier estime qu'il y a place pour une opinion intermédiaire. D'un côté, si l'évangélisation du midi de la France, dès le 1^{er} siècle, ne peut guère être contestée, il en est autrement de la constitution régulière des évêchés et de la nomination des évêques. Quant à l'abbé Albanès, ce qui distingue son livre de ceux qui l'ont précédé, c'est qu'il a emprunté aux archives du Vatican et du Latran, beaucoup de bulles de nomination d'évêques. — M. Rougier donne ensuite lecture de la première partie de son rapport sur les travaux de la section de philosophie, jurisprudence et économie politique.

Séance du 21 novembre 1899. — Présidence de M. Gilardin. — M. Perrin fait hommage, au nom de M^{me} Bouillier, des derniers